

Tel était le thème du colloque organisé par  
l'Observatoire National de Pédagogie  
les 7 et 8 juin 2004 à Paris.

Réfléchir la mixité, ce n'est ni la remettre en cause ni la refuser, mais en faire un outil pédagogique. Souvent instaurée dans les écoles pour des raisons économiques, elle n'a pas été suffisamment "pensée". Le caractère éducatif de la mixité reste donc à construire...

Des constats nous amènent à nous interroger :

- Écart de maturité entre garçons et filles.
- Comportements différents entre garçons et filles dans les rapports aux disciplines scolaires.
- Difficultés des garçons dans le système éducatif.
- On le sait aujourd'hui, un garçon a besoin d'un espace d'air plus grand et ne s'exprime pas de la même manière qu'une fille
- La meilleure réussite globale des filles opposée au rôle de la femme encore insuffisamment reconnue au plan social (elles accèdent moins souvent aux formations les plus élevés).

**La mixité est un acquis.**

**Il n'est pas question de revenir en arrière mais il faut la " faire respirer " .**

Quelques pistes peuvent être creusées :

- Expérimenter des groupes non mixtes autour d'activités spécifiques.
- Repérer les apports différents dans les actions engagées.
- Lors des heures de vie de classe, aider les élèves à s'écouter et à proscrire les jugements de valeur.
- Faciliter la prise de parole des garçons.

Il n'y a pas que la mixité des genres...

L'école est confrontée régulièrement à la mixité religieuse et à la mixité sociale.

Repenser la mixité doit nous faire « prendre en compte les différences dans un vivre ensemble et un apprendre en commun ».

En prolongement à la réflexion initiée au mois de juin dernier, un groupe de travail doit se réunir à Paris les 4 et 5 novembre 2004.

**Objectif** : rendre opérationnelles les pistes dessinées lors du précédent colloque.

*Madeleine Letonturier  
Nathalie Robert*